

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Thermomètre de E. Claudel, Ophticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. Fahrenheit Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Royaume-Uni

M. Winston Churchill et la Question Navale.

M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, a prononcé, le 9 octobre dernier, un discours devant ses électeurs à Dundee; il a abordé notamment la question navale.

Quelques libéraux, a-t-il déclaré, se sont émus des dépenses considérables qu'entraîne le projet naval. L'élevation des frais provient principalement de l'augmentation du prix de tous les matériaux et de celui de la main-d'œuvre. Au surplus, à l'époque actuelle, il est nécessaire que l'Empire britannique accomplisse de sérieux efforts pour assurer sa sécurité.

Le gouvernement anglais a fait à un moment donné tout ce qu'il pouvait en vue d'arrêter l'augmentation des armements. Il n'y a pas réussi et aujourd'hui il faut qu'il redouble d'activité pour arriver à une position qui lui permette d'écartier tout danger.

M. Winston Churchill a rappelé ses déclarations de l'an dernier relatives à un système fédéral grâce auquel l'Ecosse, l'Irlande et le Pays de Galles auraient leurs institutions législatives propres.

Le jour viendra certainement, a-t-il ajouté, et beaucoup de mes auditeurs verront ce jour, où le système fédéral sera établi dans ce pays. Cela ne sera que le signe avant-coureur d'une réforme générale ayant pour objet l'institution d'une fédération impériale englobant les diverses nationalités de la Grande-Bretagne et de ses colonies.

Parlant ensuite des relations de l'Angleterre avec l'Allemagne, M. Winston Churchill a émis l'opinion que celles-ci se sont constamment améliorées et qu'à l'heure actuelle, elles sont pleinement satisfaisantes.

Dans sa conclusion, le premier lord de l'Amirauté s'est exprimé en ces termes:

Une nation doit redouter la panique que peut provoquer à un moment donné une préparation insuffisante à la guerre, tandis que l'assurance calme et réfléchie de sa force lui donne confiance en elle-même.

Th. Roosevelt au Brésil

Il dit dans une interview que les trusts sont la plaie des Etats-Unis.

Rio de Janeiro, 24 oct. — Le colonel Roosevelt, pendant une interview, a dit aujourd'hui que la visite aux Etats-Unis du Dr. Lauro Muller, le ministre des affaires étrangères du Brésil, ainsi que son voyage au Brésil, prouvaient que les relations entre les deux pays étaient des plus cordiales.

Les "trusts" a-t-il dit sont un véritable cancer rongeur pour les Etats-Unis. Le colonel Roosevelt a ajouté qu'il reconnaissait les grandes qualités du Président Wilson, mais qu'il ne croyait pas qu'il pourrait faire aboutir le programme du parti démocrate par suite des conditions actuelles des Etats-Unis.

On a tout préparé pour une grande réception qui doit avoir lieu ce soir, et au courant de laquelle le colonel Roosevelt prononcera son premier grand discours à Rio de Janeiro. Le sujet qu'il a choisi est "l'Internationalisme Américain", traitant des relations entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud.

ON CRAINT POUR LA VIE DES 220 MINEURS ENTERRES VIVANTS

Les sauveteurs sont au bout de leurs efforts, ils disent que tout secours est maintenant inutile.

Dawson, N. M., 24 oct. — Au début de la journée il y avait encore 220 mineurs enterrés vivants, dans la mine Stag Canon. Jusqu'à présent on a pu sauver 33 mineurs en vie, et on a retiré 39 cadavres.

Deux des sauveteurs se sont perdus dans la mine et en ont été retrouvés la mort. Deux autres qui se trouvaient avec eux en sont ressortis, et c'est avec toutes les peines du monde qu'ils ont été rappelés à la vie. Ils ont été victimes des émanations de gaz qui ont dû causer la mort du reste de mineurs.

Nul parmi les mineurs qui ont été sauvés, ne peut dire quelle est la raison pour laquelle cet accident est arrivé.

MOUVEMENT CONTRE LA LICENCE DES THEATRES

Boston, 24 oct. — M. Anthony Matre, secrétaire de la Fédération des Sociétés Catholiques, a prononcé un grand discours en faveur de l'amélioration du répertoire de certains théâtres américains.

Il a dit que la fédération avait écrit à une vingtaine des principaux auteurs dramatiques, et que ces derniers avaient promis de s'écrire à l'avenir que des pièces très morales.

LES TROUBLES REVISTES DE CALUMET

Calumet, Mich., 24 oct. — Cent quatre-vingt-neuf mineurs grévistes ont été arrêtés par la milice, ce matin, dans la région de Mohawk; ils sont accusés d'avoir violé les règlements relatifs au service de protection des mines. Les arrestations d'hier ont été causées par les désordres de la journée.

Nouvelles de Saint-Bernard

Les funérailles des caporaux Kohler et Chewelski à Algiers, victimes de l'accident de chemin de fer de State Line, Miss., dimanche dernier auront lieu avec le concours de détachements de soldats des casernes Jackson.

M. Sébastien Roy, inspecteur du premier district, est en train de préparer le grand travail de réfection qui va être effectué au chemin entre l'avenue Angela et la plantation de Story, soit sur une distance de sept milles. Les Deuxième et Troisième rues du district seront aussi améliorées.

La récolte des oranges est cette année, d'après les rapports, très productive. Beaucoup d'acheteurs de la Nouvelle-Orléans visitent la région et font des contrats pour toutes les quantités de ce fruit qu'ils peuvent obtenir, même des récoltes entières ont été vendues.

René Langford et Albert Bilhard sont revenus de Bâton-Rouge.

Nous avons le regret d'annoncer le décès survenu à la Nouvelle-Orléans, de Mme Thomas P. Denley, née Dolese.

La 91ème compagnie d'artillerie côtière a quitté les casernes Jackson vendredi matin à 7 heures se rendant à Fort Phillip pour se livrer à des exercices avec les pièces de 10 pouces. Ces exercices auront lieu jusqu'au 20 décembre.

M. Victor Vignes, vice-président de l'Association de Bienfaisance des Bouchers, était aux abattoirs vendredi.

L'ONCLE SAM APPROUVE LES NOUVELLES MODES FEMINIENS

Washington, 24 oct. — L'OnCLE Sam, par l'entremise du Service Public de Santé et du Médecin Général, le Dr. Rucker, a dit que si la jupe fendue soulevait l'anathème de quelques puritains et des ministres, le port de ce vêtement était des plus hygiéniques.

Le Dr. Rucker a prétendu que les femmes portaient trop de vêtements, pendant la saison d'hiver; il a ajouté que les jupes fendues et les robes transparentes n'étaient pas une menace contre la santé, pendant la saison froide. Les femmes qui s'habillaient de cette manière maintenaient risquent moins d'attraper du mal que celles qui se couvrent beaucoup aux premiers froids.

UN INCENDIE DE PEU DE DUREE

En faisant sa ronde, hier matin, l'agent James Malloy de la police "Boylan", a vu une éclaircie dans le magasin Joseph Schwartz Company, 514 rue Baronne, et a donné l'alarme de feu. Les pompiers ont réussi à éteindre des flammes, qui avaient à moitié consumé un baril.

L'amour ne rétrécit pas le cœur, il le dilate et le rend capable de vaincre le néant.

BAKER'S COCOA Est un bon Cacao



De qualité fine, fabriqué avec des noix de cacao soigneusement choisies, moulu avec attention et préparé par un procédé mécanique parfait, sans le secours de produits chimiques ni de teintures, ne contient pas de potasse, possède un délicieux arôme naturel, et est d'une grande valeur nutritive.

Libre de recettes choisies expédié francs sur demande WALTER BAKER & CO., Ltd. DORCHESTER, MASS. Etabli en 1780

GRECE

La Réorganisation Militaire de la Grèce

On mande de Salonique à l'agence Havas que les préparatifs de la nouvelle répartition de l'armée grecque avancent rapidement. L'armée comptera, en cas de guerre, de 450 à 500,000 hommes et sera divisée en 6 corps d'armée ou 18 divisions. En temps de paix, elle comprendra 51 régiments. Chaque division aura 3 batteries d'artillerie de campagne. L'artillerie de campagne, qui sera sous le commandement direct du généralissime, se composera de 12 régiments à 6 batteries.

Le roi Constantin est arrivé à Salonique, accompagné de son chef d'état-major et d'un aide de camp. On croit qu'il adressera à l'armée une proclamation à l'armée. Le roi quittera Salonique dimanche; il inspectera les troupes de la Macédoine. Cette inspection durera une quinzaine de jours.

CUBA

Une manifestation originale.

La Havane, 24 oct. — Toutes les affaires ont été arrêtées hier, à la Havane, par suite d'une manifestation faite pour protester contre le mauvais état des rues. Plusieurs des voies principales de la ville sont impraticables par suite de la négligence des contracteurs à les remettre en état, après l'installation des égouts. La procession comprenait toutes sortes de véhicules, et a été passée en revue par le Président Menocal. Le défilé de cette procession d'un nouveau genre a duré pendant plus de quatre heures.

LA LUTTE CONTRE LES SUFFRAGETTES.

Le gouvernement anglais est résolu à accentuer sa sévérité à l'égard des suffragettes. Dans un communiqué public hier soir, il déclare officiellement que dorénavant les dispositions dites du "phat et de la souris" ne seront plus appliquées aux suffragettes qui se seront rendues coupables de délits graves tel que celui d'incendie volontaire.

LE DERNIER ECRIVAIN PUBLIC

Il y avait encore un écrivain public à Paris! Son échoppe s'appuyait aux murs noirs de la prison de Saint-Lazare. Les murs vont tomber et l'échoppe disparaître. Son habitant était un ancien greffier de justice de paix, M. S., qui se considérait plutôt comme avocat consultant que comme écrivain public. Quand un illettré venait lui dicter une missive il ne l'écrivait qu'avec une moue de répugnance pour cet humble office. Et si quelque minidette le consultait pour répondre à un billet doux, il lui disait sagement: — N'écrivez jamais!

UN CHINOIS DEVANT LES TRIBUNAUX

Ce n'est pas souvent qu'un Chinois paraît comme plaignant devant les tribunaux du pays. Mais hier, Hop Kee, un disciple de Confucius, a intenté un procès pour \$10,000 de dommages, contre l'agent de police John Scheurmann, et deux autres Chinois, Joe Chue et Gifing Suey, pour l'avoir emprisonné injustement. La requête dit que plaignant ayant essayé de se faire payer une dette par Weng Dee Hong, ce dernier, au lieu de satisfaire la réclamation, le poussa hors de sa buanderie et appela l'officier Scheurman qui les conduisit au poste de police. Ils fut acquitté par le recorder.

\$11,000 POUR PERTE D'UN OEIL

Un procès en réclamation de \$11,000 a été enregistré hier, à la Cour Civile de District par Philip Dorsey, pour son fils mineur John Jacob Dorsey, qui a perdu la vue de l'œil droit, crevé par une balle de golf lancée par M. Leigh Carroll, membre du Audubon Golf Club.

IL S'APPELLE GUILLAUME.

Guillaume II aime, quand on lui présente quelqu'un et que ce n'est pas quelque haut personnage officiel, à faire parade d'une cordialité joviale qui déconcerte souvent ceux qui en sont l'objet. Quand il visita, tout tout récemment, l'exposition du centenaire à Breslau, on lui présente M. Korner, le petit-fils du poète Théodore Korner. Aussitôt l'Empereur s'avança vers lui, la main tendue et d'une voix enjouée lui dit: — Theodore, n'est-ce pas? Comme votre grand-père. — Non Sire, répondit celui-ci très troublé, non, Sire, je m'appelle tout bêtement Guillaume!

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Prix: Matinée 25c, 50c, 75c, 1.00. Soirée 25c, 50c, 75c, 1.00, 1.50. Matinée Mercredi et Samedi. WILLIAM A. BRADY Présente Bought and Paid For Par George Broadhurst Le succès dramatique international Le succès prochain: "LITTLE BOY BLUE."

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi. Prix: Soirée 15c, 25c, 50c, 75c. Matinée 15c, 25c, 35c. La pièce qui a tenu New York THE CONFESSION Par James Hallett Reid Auteur de "Human Hearts" Approuvé par le Cardinal Gibbons Le succès prochain: "AL G. FIELD GREATER MINSTRELS."

Revue des Deux Mondes. 45, rue de l'Université, Paris.

Sommaire de la Livraison du 15 Octobre, 1913.

- I. "De l'Histoire et des Historiens." — III. "Les Historiens Latins," par M. Gabriel Hanotaux. de l'Académie française. II. "La Famille Coryston," dernière partie, par Mrs Humphry Ward. III. "Paysages D'Ukraine," par Eugène-Melchior de Vogüé. IV. "Les Manœuvres du Langueoed en 1913," par le général Palat. V. "Romanciers Anglais Contemporains." — "M. Arnold Bennett," par M. Firmin Roz. VI. "L'Espagne en 1913," par M. Henri Lorin. VII. "A Travers le "Grand Siècle," par M. Ernest Daudet. VIII. "Vallona." — "Notes de Voyage," par M. Gabriel Louis-Jaray. IX. Poésies, par M. Henry Graulitz. X. Revue Dramatique. — "Sophonisbe, A la Comédie-Française." — "Les Rouges, A la Renaissance;" — "Les Requiens, Au Gymnase;" — "Hamlet," au théâtre-Antoine, par M. René Doumic, le l'Académie Française. XI. Revues Etrangères. — "Un Recueil de Lettres de John Locke," par M. T. de Wyzewa. XII. Chronique de la Quinzaine. Histoire politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie Française. XIII. Bulletin Bibliographique.

PENSEZ A CECI

30,000 personnes recommandent publiquement notre remède. Certains habitent la Nouvelle-Orléans.

Plus de cent mille ont recommandé les Doan's Kidney Pills. Pour maladies du dos, des reins, des voies urinaires. Trente mille témoignages signés paraissent imprimés devant le public. Certains d'entre eux émanent de gens de la Nouvelle-Orléans, et sont publiés à la Nouvelle-Orléans.

Aucun autre remède n'offre de preuves pareilles. Survivez l'exemple de cette femme de la Nouvelle-Orléans. Mme J. B. McGinnis, 8314 rue Poplar, Nouvelle-Orléans, Lne. dit: "Je suis heureuse de pouvoir recommander les Doan's Kidney Pills, car elles ont opéré chez moi un grand soulagement dans mes souffrances du dos et des reins. Je n'ai employé qu'une boîte, qui fut suffisante pour me remettre en bonne santé. Je n'ai en depuis aucun signe de maladie de reins."

L'écriteur ci-dessus doit apporter la conviction dans l'esprit de chaque lecteur. Ne demandez pas simplement un remède pour les reins mais demandez distinctement les Doan's Kidney Pills, les mêmes dont Mme McGinnis s'est servie, le remède approuvé par témoignage local. 50 cents dans tous les magasins. Foster-McBarn Co., propriétaires, Buffalo, N. Y.

Lorsque vous souffrez des reins souvenez vous du nom.

Orpheum. Place Main 333. Prix: Matinée tous les jours, 10c à 50c. Tous les Soirs, 10c à 75c. GEORGE DAMERAL & COMPANY. ED. F. REYNARD WATSON ET SANTOS LOUIS LONDON MATHEL ET ELVIRA CARSON BROS. ORCHESTRE ORPHEUM CINEMATOGRAPHIE.

LES THEATRES AMERICAINS. LE TULANE. Le drame, "Bought and Paid For" qui a ouvert la semaine lyrique au théâtre Tulane, dimanche soir, présente des phases de la vie, d'un intérêt saisissant. "Bought and Paid For" a eu un immense succès de quinze mois à New-York, six mois à Chicago et six mois à Londres. Dimanche, Octobre 26, la gentille opérette "Little Boy Blue," sera chantée par une troupe d'élite. Les chœurs sont considérés comme les plus complets et les plus harmonieux que l'on ait entendus sur la scène Américaine. Henry W. Savage, l'imprésario de "Little Boy Blue," a lancé plusieurs opérettes célèbres, notamment "Madame Butterfly," et "Parsifal".

LE CRESCENT. Commencant Dimanche passé, le drame "The Confession," tiendra le programme de la semaine au Théâtre Crescent. Al. G. Field et sa troupe de chanteurs présenteront Dimanche Octobre 26, "Les Ministres des Nations." Des soldats des Etats-Unis célèbrent à Panama, l'ouverture du Canal interocéanique, en donnant une série de concerts aux militaires et aux marins de toutes les Nations. La mise-en-scène est superbe, les uniformes sont brillants dans leur diversité, et la musique et les chants des différentes nations sont d'un intérêt tout nouveau.

L'ORPHEUM. La première des opérettes qui ait été chantée sur la scène du théâtre Orpheum, "The Knight of the Air" (Le Chevalier de l'Air), récemment arrivée de Vienne et dans laquelle M. George Damorel remplit le premier rôle est à l'affiche pour toute cette semaine. M. Damorel est le jeune artiste qui a eu tant de succès dans la scène de danse du "Merry Widow," pendant quatre ans. A la suite de l'opérette, il y a une séance très intéressante de ventriloquie par M. Ed. F. Reynard se servant d'un grand nombre de mannequins, et d'une auto. Parmi d'autres célébrités au programme citons Fred Watson et Reina Santos en chansons et danses; Matilda et Elvira vaudevillistes Espagnoles; Louis London, chanteur de genre; et les frères Carson, fameux acrobates.

EUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 77 Commencé le 27 juillet 1913

Les Deux Milliardaires

GRAND ROMAN INEDIT PAR ALBERT BOISSIERE

(Suite)

Il ouvrit sa serviette, en sortit quelques notes manuscrites qu'il venait de prendre et tousota, suivant son habitude, pour rendre moins embrouillée sa parole qu'il avait un peu viv...

— Master Harry Hawkins, débute-là... puisque j'ai l'honneur d'être votre notaire, voulez-vous me permettre de vous poser une question, avant d'entrer en matière, sur la situation aussi délicate que celle qui nous occupe?

La situation est simplifiée depuis cinq minutes! répliqua sèchement le milliardaire... J'ai promis à Geneviève Madoret d'acquiescer à la demande de vente qui m'est faite... C'est net! inutile de discuter.

— Eh bien, Mr. Hawkins, voici la proposition que j'ai à vous faire, en la qualité de conseil de madame la baronne de Luberville...

— Mais, permettez, Mr. Hawkins, s'échauffa le notaire. Vous ne répondez pas à ma demande précise... Il ne s'agit pas du prix de l'immeuble... pour l'instant!

— Mais à la condition expresse que cette somme de vingt-cinq millions de francs, poursuivait le notaire, soit portée au futur contrat de Geneviève Madoret, ici présente, comme sa dot personnelle, consentez-vous à céder à madame la baronne de Luberville, tel qu'il est meublé, ainsi que le comporte le premier acte de vente, le manoir en question?

— Soit! C'est une générosité, avec laquelle je ne veux pas être en reste et que je doublerai! Et vous aurez un beau contrat à dresser, M. Lécuyer.

— C'est-à-dire vingt-cinq millions de francs! C'est une affaire sur laquelle il n'y a aucun malentendu? — Aucun!

— Mais Suzanne d'Osmond ne s'était pas départie une minute de son calme imperturbable et n'avait pas quitté sa pose de sphinx. — Continuez! dit-elle, d'une voix sourde.

— Mais Suzanne d'Osmond ne s'était pas départie une minute de son calme imperturbable et n'avait pas quitté sa pose de sphinx. — Continuez! dit-elle, d'une voix sourde.

— Mais Suzanne d'Osmond ne s'était pas départie une minute de son calme imperturbable et n'avait pas quitté sa pose de sphinx. — Continuez! dit-elle, d'une voix sourde.

— Mais Suzanne d'Osmond ne s'était pas départie une minute de son calme imperturbable et n'avait pas quitté sa pose de sphinx. — Continuez! dit-elle, d'une voix sourde.

— Mais Suzanne d'Osmond ne s'était pas départie une minute de son calme imperturbable et n'avait pas quitté sa pose de sphinx. — Continuez! dit-elle, d'une voix sourde.

— C'est-à-dire... hésita la mère de Geneviève, en regardant Mr. Hawkins, ne sachant pas où le tabellion voulait en venir. — Celui-ci précisa.

— En un mot, voudriez-vous l'abandonner au profit d'un tiers, avec une compensation plus que convenable? — C'est une question de principe que je vous adresse... et c'est tout!

— Si vous le voulez... expliquez-vous, M. Lécuyer. — Eh bien, reprit le tabellion, d'une voix claire voici la seconde solution que Mme la baronne de Luberville entend donner à une situation de fait qui fut, jusque-là, en dehors de ses moyens personnels!

— Je n'ai pas à rappeler dans quelles conditions, toutes à son honneur et à sa louange, vous le savez comme moi, et je vous l'ai appris l'an dernier, madame la baronne de Luberville fut instituée la légataire universelle du baron.

— Je vous signifierai simplement, pour mémoire, que la succession s'est montée, outre le château de Blangy où nous sommes réunis aujourd'hui, à la somme ronde de trois millions... immeubles et valeurs mobilières. Je n'ai pas le chiffre exact sous les yeux.

— C'est-à-dire... hésita la mère de Geneviève, en regardant Mr. Hawkins, ne sachant pas où le tabellion voulait en venir. — Celui-ci précisa.

— En un mot, voudriez-vous l'abandonner au profit d'un tiers, avec une compensation plus que convenable? — C'est une question de principe que je vous adresse... et c'est tout!

— Si vous le voulez... expliquez-vous, M. Lécuyer. — Eh bien, reprit le tabellion, d'une voix claire voici la seconde solution que Mme la baronne de Luberville entend donner à une situation de fait qui fut, jusque-là, en dehors de ses moyens personnels!

— Je n'ai pas à rappeler dans quelles conditions, toutes à son honneur et à sa louange, vous le savez comme moi, et je vous l'ai appris l'an dernier, madame la baronne de Luberville fut instituée la légataire universelle du baron.

— Je vous signifierai simplement, pour mémoire, que la succession s'est montée, outre le château de Blangy où nous sommes réunis aujourd'hui, à la somme ronde de trois millions... immeubles et valeurs mobilières. Je n'ai pas le chiffre exact sous les yeux.

— C'est-à-dire... hésita la mère de Geneviève, en regardant Mr. Hawkins, ne sachant pas où le tabellion voulait en venir. — Celui-ci précisa.

— En un mot, voudriez-vous l'abandonner au profit d'un tiers, avec une compensation plus que convenable? — C'est une question de principe que je vous adresse... et c'est tout!

— Si vous le voulez... expliquez-vous, M. Lécuyer. — Eh bien, reprit le tabellion, d'une voix claire voici la seconde solution que Mme la baronne de Luberville entend donner à une situation de fait qui fut, jusque-là, en dehors de ses moyens personnels!

— Je n'ai pas à rappeler dans quelles conditions, toutes à son honneur et à sa louange, vous le savez comme moi, et je vous l'ai appris l'an dernier, madame la baronne de Luberville fut instituée la légataire universelle du baron.

— Je vous signifierai simplement, pour mémoire, que la succession s'est montée, outre le château de Blangy où nous sommes réunis aujourd'hui, à la somme ronde de trois millions... immeubles et valeurs mobilières. Je n'ai pas le chiffre exact sous les yeux.

— C'est-à-dire... hésita la mère de Geneviève, en regardant Mr. Hawkins, ne sachant pas où le tabellion voulait en venir. — Celui-ci précisa.

— En un mot, voudriez-vous l'abandonner au profit d'un tiers, avec une compensation plus que convenable? — C'est une question de principe que je vous adresse... et c'est tout!

— Si vous le voulez... expliquez-vous, M. Lécuyer. — Eh bien, reprit le tabellion, d'une voix claire voici la seconde solution que Mme la baronne de Luberville entend donner à une situation de fait qui fut, jusque-là, en dehors de ses moyens personnels!

— Je n'ai pas à rappeler dans quelles conditions, toutes à son honneur et à sa louange, vous le savez comme moi, et je vous l'ai appris l'an dernier, madame la baronne de Luberville fut instituée la légataire universelle du baron.

— Je vous signifierai simplement, pour mémoire, que la succession s'est montée, outre le château de Blangy où nous sommes réunis aujourd'hui, à la somme ronde de trois millions... immeubles et valeurs mobilières. Je n'ai pas le chiffre exact sous les yeux.